

Un petit témoignage à l'égard de Sœur Marie-Marthe

J'ai connu sœur Marie Marthe quand elle était dans la communauté de la maison régionale dans les années 2002. Elle était responsable du centre féminin Virginie Fournier. En ce temps je faisais le postulat. J'admirais beaucoup son zèle auprès des jeunes filles. Elle organisait chaque fin d'année une semaine d'exposition vente des activités de l'année qui s'achevait avec une journée d'art culinaire. A l'occasion chaque ethnie apprêtait son met préféré et un jury est mis en place pour apprécier la production de chacune. Une soirée culturelle clôturait la semaine. On pouvait lire la joie sur le visage des filles.

En 2007 après mes vœux temporaires, j'ai été nommée dans la même communauté qu'elle, à la maison régionale. C'était une grande joie pour moi d'être plus proche de sœur Marie-Marthe même si la mission qui m'avait été confiée était l'enseignement.

Chaque matin après le petit déjeuner, malgré son âge et l'état de sa santé, avec sa canne, elle était toujours la première au centre pour accueillir les monitrices et les élèves. C'était une femme dévouée, qui aimait et faisait ce qu'elle avait à faire avec passion. Elle aimait le travail bien fait. Les filles du centre pourront mieux témoigner.

Au Chapitre Général de 2016, à la fin des activités, j'ai bénéficié des services passionnés de Sœur Marie Marthe qui s'était proposée de m'apprendre à faire des chapelets en fer (chapelet fabriqués le fil de fer à l'aide d'une pince spéciale) tandis qu'elle était à la maison Mère dans un fauteuil roulant. J'ai pu apprendre à les fabriquer avec elle. Quand je retournais en Afrique, sœur Marie-Marthe m'a donné le nécessaire pour les réaliser. Effectivement, à mon retour, j'ai fabriqué plusieurs chapelets qui ont été appréciés et que j'ai vendus en pensant à elle. Grâce à elle, les novices et postulantes qui sont passées dans ma communauté dans le temps ont appris à faire ces chapelets.

En somme, sœur Marie-Marthe était une femme de compassion, très dévouée, passionnée et aimait ce qu'elle faisait et le travail bien fait. Elle a aimé également ceux et celles qui étaient sous sa responsabilité et autour d'elle ; moi particulièrement, j'ai bénéficié de sa tendresse, de son amour. Elle m'appelait « ma chère Antoinette ».

Que le Seigneur qu'elle a aimé et servi l'accueille dans sa demeure éternelle et lui donne la récompense du service bon et fidèle ! Que son âme repose en paix et qu'elle soit la bonne semence de vocation pour notre famille religieuse !

Ma « chère sœur Marie-Marthe » repose en paix !

Sœur Antoinette Tiendrebéogo NDPS en mission au Niger.